HISTOIRE

© Bibliothèque historique du CIRAD - Maison Cochinchinoise en 1928

© Bibliothèque historique du CIRAD - Porte Chinoise en 1928

© Mairie de Paris
Direction des parcs jardins et espaces verts

© Bibliothèque Nationale
Le bois de Vincennes dressé par Jean Darcel en 1862

1 Ancien pavillon du Dinh construit pour l'Exposition coloniale de 1907.

2 Porte d'Annam construit pour l'Exposition coloniale de 1907.

3 Pavillon du Congo avant l'incendie.

4 Carte du bois de Vincennes du XIXe siècle.

LE JARDIN D'AGRONOMIE TROPICALE

Le jardin d'essai colonial

À la fin du XIXe siècle, la France cherchait à accroître les productions agricoles de ses colonies pour améliorer son approvisionnement en thé, café, cacao, épices, fibres textiles, caoutchouc,... Un jardin d'essai colonial fut créé en 1899 dans le bois de Vincennes pour coordonner les travaux d'expérimentation agronomique et pour fournir les semences et des plants d'espèces tropicales à introduire et à tester sur de nouveaux sites de production. Des serres furent rapidement édifiées ainsi que différents bâtiments qui abritaient bureaux, laboratoires, salles de collections et bibliothèque.

Le travail quotidien du "Service des cultures" du Jardin consistait tout au long de l'année à réceptionner le matériel végétal en provenance des colonies, le cultiver en serres afin de le multiplier et à expédier les semences ou les plants ainsi obtenus vers les régions de l'Empire qui en avaient fait la demande.

Chaque année en effet le Jardin d'Essai Colonial publiait un catalogue de plantes qu'il tenait à disposition : caféiers, cacaoyers, vanilliers, bananiers, hévéa,...

En 1903 par exemple, le Jardin avait pu fournir aux colonies 12 000 plants, 50 000 graines germées et plus de 600 kilos de semences.

L'Exposition coloniale de 1907

De mai à octobre 1907, l'organisation de l'Exposition transforma radicalement le site. Cinq villages exotiques furent reconstitués, avec leurs habitants : villages Indochinois, Malgache, Canaque, Dahoméen, Congolais ainsi qu'une ferme Soudanaise, un campement Touareg et un centre de dressage des éléphants Indiens. Des pavillons régionaux, Indochine, Congo, Tunisie, Madagascar, Guyane, Réunion permettaient aux visiteurs de connaître les spécialités des différentes régions de l'Empire... et même de les déguster : café, chocolat, thé,... L'Exposition accueillit près de deux millions de visiteurs en 6 mois.

Un lieu de mémoire

De 1914 à 1919, une partie des bâtiments du Jardin fut aménagée en hôpital militaire pour y accueillr et y soigner les blessés des troupes coloniales. Après la guerre, plusieurs monuments funéraires furent édifiés, à la mémoire des combattants et travailleurs originaires d'Outre-Mer morts au service de la France durant cette période.

L'enseignement et la recherche agronomique

De 1902 à 1981, un enseignement supérieur en agronomie tropicale est dispensé sur le site. De 1949 à 1994, le jardin abrite les services scientifiques et techniques du CTFT, Centre Technique Forestier Tropical, spécialisé dans l'étude des bois tropicaux et dans la gestion des écosystèmes forestiers de ces régions. De 1949 à 1974, des recherches scientifiques sont conduites sur le site, notamment sur les cultures vivrières, telles que le riz et le sorgho et sur les plantes industrielles annuelles tropicales, telles que la canne à sucre et l'arachide. Le CIRAD, Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement, dispose sur le site d'une bibliothèque spécialisée sur l'histoire de l'agronomie tropicale, des origines à la fin des années cinquante. Le site possède encore cette triple vocation d'enseignement, de recherche et de diffusion de l'information, aujourd'hui dans un contexte plus orienté "développement durable et mondialisation".

Aussi sur www.jardins.paris.fr

MAIRIE DE PARIS

JARDIN D'AGRONOMIE TROPICALE

11

© IGN

DÉCOUVERTE DU BOIS

Le bois de Vincennes appartient à la ville de Paris. D'une surface de 995 hectares, il est couvert sur près de la moitié par le massif forestier. Pour vous permettre de découvrir ses richesses historiques et écologiques, 15 points d'information sont à votre disposition dans le bois.

Pour vous guider, des chemins vers les points d'information proches vous sont proposés.

CHEMINS DE DÉCOUVERTE

Du Jardin d'Agronomie Tropicale vers le lac des Minimes ou vers l'École Du Breuil

Pour rejoindre le point d'information 10 **Lac des Minimes** tout proche, empruntez la route de la ménagerie, puis sur la gauche la route circulaire et continuez jusqu'à la route de la cascade.

Pour découvrir le point d'information 9 **École Du Breuil**, dirigez-vous vers le Sud et suivez le chemin de grande randonnée jusqu'à la route de la pyramide que vous empruntez sur la droite jusqu'à l'arboretum.

Pour vous rendre au point d'information 12 **Porte jaune**, suivez la route circulaire en contournant le lac par la droite, puis prenez le chemin de grande randonnée à partir de la route de la ménagerie.

POINTS D'INFORMATION DU BOIS DE VINCENNES

1. Le château
2. Le lac de Saint-Mandé
3. La plaine
4. Daumesnil
5. Tourelle
6. Allée Royale
7. Gravelle
8. Plaine Saint-Hubert
9. École Du Breuil
10. Lac des Minimes
11. Jardin d'Agronomie Tropicale
12. Porte Jaune
13. Parc Floral
14. Polygone
15. Quartier Carnot

ÉCOLOGIE

Du jardin au bois en longeant les pinèdes et le bord d'eau...

Le massif forestier couvre une surface de 550 hectares sur les 995 hectares du bois de Vincennes.
Le chêne sessile *(Quercus petraea)*, les charmes *(Carpinus betulus)*, bouleaux verruqueux *(Betula pendula)*, hêtres *(Fagus sylvatica)*, tilleuls à petites feuilles *(Tilia cordata)* abritent aussi bien les noctules communes *(Nyctalus noctula)*, chauves-souris forestières que l'écureuil roux *(Sciurus vulgaris)*. Dans la canopée* déambulent les mésanges *(Parus sp.)* : charbonnière *(P. major)*, bleue *(P. caeruleus)*, nonnette *(P. palustris)*, noire *(P. ater)*. Le pinson des arbres *(Fringilla coelebs)* y lance inlassablement ses strophes, au printemps, afin de séduire une partenaire.

Depuis l'ouragan de décembre 1999, le massif forestier du bois de Vincennes a subi un rajeunissement important de ses peuplements.
Une régénération explosive entoure les vieux arbres dépérissants. Aux côtés des érables planes *(Acer platanoides)*, frênes communs *(Fraxinus excelsior)* et robiniers *(Robinia pseudo-acacia)* s'installent, des espèces de lumière comme le buddléia *(Buddleja davidii)*, l'arbre à papillons.

Les ronces communes *(Rubus fruticosus)* maintiennent une ambiance forestière et protègent les jeunes arbres des ardeurs du soleil. À l'automne, les baies de la morelle douce-amère *(Solanum dulcamara)* attirent la fauvette à tête noire *(Sylvia atricapilla)*, qui assure la dissémination des graines.
La conservation et l'enrichissement des écosystèmes du réseau artificiel des lacs et rivières du bois est assuré par un entretien adapté.

Le carex faux souchet *(Carex pseudocyperus)* et l'iris faux-acore *(Iris pseudacorus)* constituent une végétation propice à la dissimulation de nombreuses espèces animales.

* canopée : zone forestière composée par la cime des arbres.

** héliophile : qui se développe de préférence en pleine lumière.

Libellule déprimée *(Libellula depressa)*

Au printemps, la libellule déprimée *(Libellula depressa)* frôle la surface de l'eau pour pondre. Sa larve est aquatique ; elle sort de l'eau pour adopter la forme adulte ailée. Les gardons *(Rutilus rutilus)* fréquentent les eaux citadines dont ils supportent les pollutions passagères et les hausses de température.

Cette agitation laisse place, la nuit, au ballet de petites chauves-souris, les pipistrelles communes *(Pipistrellus pipistrellus)*.

! Respectez ces zones sensibles. Tenez votre chien en laisse. Ne le laissez pas courir après les animaux du bois et ramassez ses déjections.

Pic épeiche *(Dendrocopos major)*

Mésange huppée *(Parus cristatus)*

Les pinèdes du bois de Vincennes maintiennent une diversité des paysages. Des pins noirs d'Autriche *(Pinus nigra subsp. nigra)*, espèce résistante aux pollutions urbaines, sont plantés. Les pins de Corse *(Pinus nigra subsp. laricio)* côtoient des cèdres de l'Atlas et du Liban *(Cedrus sp. libani)* dont les graines contenues dans les cônes font le régal des mésanges huppées *(Parus cristatus)*. Certains troncs présentent des écorchures dues aux prospections du pic épeiche *(Dendrocopos major)* pour construire son nid.

Plus sur www.environnement.paris.fr

Conception : ACTE LA1 - Réalisation : isionis... - Illustrations : Julien Norwood

Pour toute information
paris info Le 3975* Paris.fr
*Prix d'un appel local à partir d'un poste fixe